

## **COP21 : La CHINE et L'INDE prennent les devants de la transition énergétique**

Ces deux pays continuent d'être de grands émetteurs de gaz à effet de serre et les énergies fossiles sont loin d'être éradiquées de leur mix énergétique. Mais la tendance économique, ainsi que les préoccupations de santé publique (notamment les questions de pollution de l'air) poussent ces derniers à prendre des mesures de transition très rapides. Ces deux pays vont probablement dépasser largement leurs engagements prévus avant la COP21, ce qui pose la question de la révision de leurs promesses dès l'année prochaine (2020).

## **COP24 : L'Inde est sur la bonne voie pour atteindre ses objectifs**

L'Inde est « *sur la bonne voie pour atteindre* » ses objectifs pris lors de la COP21, en s'appuyant sur des politiques et des mesures fortes pour réduire ses émissions de GES et développer des énergies propres. Le troisième pollueur mondial s'est engagé à réduire l'intensité carbone de son PIB, c'est-à-dire ses émissions de CO<sub>2</sub> par point de PIB, de 35 % d'ici 2030 par rapport au niveau de 2005, alors que ses émissions de GES devraient continuer d'augmenter en valeur absolue. Le nouveau plan climatique prévoit que les énergies renouvelables dépasseront les autres types d'énergies en 2030. Comme son homologue chinois, le gouvernement indien a renoncé à la construction de nouvelles centrales à charbon. L'Inde est aussi à la tête **de l'alliance solaire internationale**, lancée lors de la COP21.

Un bémol, la hausse des émissions mondiale observées en 2018 en raison de la consommation de charbon est à la charge de l'Inde (+7,1%) et de la Chine (+4,7%). Cette hausse s'explique cependant par le contexte démographique et économique particulier de ce pays. Le quart de sa population n'a toujours pas accès à l'électricité et, d'ici à 2030, la croissance démographique en fera le pays le plus peuplé de la planète, avec 1,5 milliard d'habitants. Le développement va accélérer l'urbanisation, avec près de 500 millions de citoyens supplémentaires d'ici à 2050.

### **Les principales mesures climatiques que l'Inde doit prendre :**

- D'ici à 2030, l'Inde s'est engagée à produire 40 % de son électricité à partir de sources d'énergie non fossiles, contre 30 % aujourd'hui. La première étape consiste donc à construire des fermes photovoltaïques (énergie solaire), des champs d'éoliennes, des centrales à biomasse et à l'hydroélectrique. Le pays est riche/peut compter sur ces ressources : les Etats du Sud bénéficient d'un ensoleillement quasiment tout au long de l'année, le vent balaie ses 5 000 kilomètres de littoral, et de nombreux fleuves et rivières dévalent du massif de l'Himalaya ;
- Améliorer l'efficacité énergétique du PIB et enrayer les émissions de GES ;
- Réduire la dépendance persistante au charbon qui limite sérieusement ces avancées avec des investissements avec le *Plan nation de l'électricité* qui stoppe la construction de centrale à charbon après 2022) et avec des incitations financières ambitieuses (réduction des coûts de l'énergie verte, des panneaux solaires, des véhicules mixtes, du marché carbone) ;
- Négocier des accords de développement internationaux, notamment avec ses voisins (la Chine) pour abonder son fonds d'adaptation nation pour le changement climatique et ainsi renforcer ses moyens d'action.